

13. When the United Nations representative in Elisabethville contacted the British Consul to ask him to convey this last message from the Secretary-General to President Tshombé at approximately 14.00 hours, he was informed that President Tshombé had already made plans to travel with his group to Ndola at 15.00 hours, and that President Tshombe had already chartered an airplane for this journey. In the absence of further word from President Tshombé, the Secretary-General decided to go to Ndola and consequently left Leopoldville at approximately 17.00 hours.

**Document S/4940/Add.5**

[Original text: English and French]  
[19 September 1961]

**SPECIAL REPORT ON THE FATAL FLIGHT OF THE  
SECRETARY-GENERAL'S AIRCRAFT**

1. As already indicated in the last part of paragraph 13 to the addendum of the report of the Officer-in-Charge covering developments during 16 and 17 September 1961 [S/4940/Add. 4], the Secretary-General decided to travel to Ndola in order to meet there with President Tshombé. It is worthy of note that at the time the Secretary-General decided to undertake this journey, President Tshombé had not replied to his message already reported in paragraph 12 of the same addendum.

2. An aircraft of the DC-6B category, on charter from the Swedish Transair company, and which was assigned to the Force commander of the ONUC military operations, was used for this flight. This particular aircraft had arrived in Leopoldville from Elisabethville on the morning of 17 September, and it was then noticed that a bullet had perforated one of the exhaust pipes of one of the engines. The Swedish mechanical crew immediately set themselves to repairing this, at the same time checking all other engines for possible damage, since the plane had been shot at while taking off earlier from Elisabethville.

3. The party which accompanied the Secretary-General was composed of:

Mr. Heinrich A. Wieschhoff, Director and deputy to the Under-Secretary, department of political and Security Council affairs;

Mr. Vladimir Fabry, Special counsellor to the Officer-in-Charge of the United Nations Operation in the Congo;

Mr. William Ranallo, Personal aide to the Secretary-General;

Miss Alice Lalande, Secretary to the Officer-in-Charge of the United Nations Operation in the Congo;

Sergeant Harold M. Julien, Acting chief security officer, ONUC;

Sergeant Serge L. Barrau, Security officer, ONUC;

Sergeant Francis Eivers, Investigator, ONUC;

as well as two Swedish soldiers from the 11th infantry battalion stationed in Leopoldville, namely:

Warrant-Officer S. O. Hjelte,

Private P. E. Persson,

13. Lorsque le représentant de l'ONU à Elisabethville est entré en rapport avec le consul britannique pour lui demander de transmettre ce dernier message du Secrétaire général au président Tshombé vers 14 heures, il a été informé que le président Tshombé avait déjà pris ses dispositions pour se rendre avec son groupe à Ndola vers 15 heures et qu'il avait déjà loué un avion pour ce voyage. N'ayant pas reçu d'autre message du président Tshombé, le Secrétaire général a décidé de se rendre à Ndola et a donc quitté Léopoldville vers 17 heures.

**Document S/4940/Add.5**

[Texte original en anglais et en français]  
[19 septembre 1961]

**RAPPORT SPÉCIAL SUR LE VOL  
OÙ LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL A TROUVÉ LA MORT**

1. Comme il a déjà été indiqué à la fin du paragraphe 13 de l'additif au rapport du fonctionnaire chargé de l'opération au Congo, portant sur les événements des 16 et 17 septembre 1961 [S/4940/Add.4], le Secrétaire général a décidé de se rendre à Ndola pour y rencontrer le président Tshombé. Il y a lieu de noter qu'au moment où le Secrétaire général a décidé d'entreprendre ce voyage le président Tshombé n'avait pas répondu à son message déjà reproduit au paragraphe 12 du même additif.

2. Un avion DC-6B, loué à la Swedish Transair Company et qui était affecté au commandant des opérations militaires de l'ONUC, a été utilisé pour ce vol. Cet avion était arrivé d'Elisabethville à Léopoldville dans la matinée du 17 septembre, et l'on avait alors constaté qu'une balle avait perforé l'un des tuyaux d'échappement de l'un des moteurs. Les mécaniciens suédois ont immédiatement entrepris la réparation nécessaire, vérifiant en même temps tous les autres moteurs pour des dommages possibles, étant donné que l'avion avait essuyé des coups de feu alors qu'il décollait précédemment d'Elisabethville.

3. Le Secrétaire général était accompagné des personnes suivantes:

M. Heinrich A. Wieschhoff, directeur et adjoint au Sous-Secrétaire aux affaires politiques et aux affaires du Conseil de sécurité;

M. Vladimir Fabry, conseiller spécial auprès du fonctionnaire chargé de l'opération des Nations Unies au Congo;

M. William Ranallo, attaché particulier du Secrétaire général;

M<sup>lle</sup> Alice Lalande, secrétaire du fonctionnaire chargé de l'opération des Nations Unies au Congo;

Le sergent Harold M. Julien, chef par intérim du service de sécurité, ONUC;

Le sergent Serge L. Barrau, agent du service de sécurité, ONUC;

Le sergent Francis Eivers, enquêteur, ONUC;

ainsi que de deux militaires suédois du 11<sup>e</sup> bataillon d'infanterie stationné à Léopoldville, à savoir:

Le sous-officier S. O. Hjelte,

Le soldat P. E. Persson,

13. When the United Nations representative in Elisabethville contacted the British Consul to ask him to convey this last message from the Secretary-General to President Tshombé at approximately 14.00 hours, he was informed that President Tshombé had already made plans to travel with his group to Ndola at 15.00 hours, and that President Tshombé had already chartered an airplane for this journey. In the absence of further word from President Tshombé, the Secretary-General decided to go to Ndola and consequently left Leopoldville at approximately 17.00 hours.

**Document S/4940/Add.5**

[Original text: English and French]  
[19 September 1961]

**SPECIAL REPORT ON THE FATAL FLIGHT OF THE  
SECRETARY-GENERAL'S AIRCRAFT**

1. As already indicated in the last part of paragraph 13 to the addendum of the report of the Officer-in-Charge covering developments during 16 and 17 September 1961 [S/4940/Add. 4], the Secretary-General decided to travel to Ndola in order to meet there with President Tshombé. It is worthy of note that at the time the Secretary-General decided to undertake this journey, President Tshombé had not replied to his message already reported in paragraph 12 of the same addendum.

2. An aircraft of the DC-6B category, on charter from the Swedish Transair company, and which was assigned to the Force commander of the ONUC military operations, was used for this flight. This particular aircraft had arrived in Leopoldville from Elisabethville on the morning of 17 September, and it was then noticed that a bullet had perforated one of the exhaust pipes of one of the engines. The Swedish mechanical crew immediately set themselves to repairing this, at the same time checking all other engines for possible damage, since the plane had been shot at while taking off earlier from Elisabethville.

3. The party which accompanied the Secretary-General was composed of:

Mr. Heinrich A. Wieschhoff, Director and deputy to the Under-Secretary, department of political and Security Council affairs;

Mr. Vladimir Fabry, Special counsellor to the Officer-in-Charge of the United Nations Operation in the Congo;

Mr. William Ranallo, Personal aide to the Secretary-General;

Miss Alice Lalande, Secretary to the Officer-in-Charge of the United Nations Operation in the Congo;

Sergeant Harold M. Julien, Acting chief security officer, ONUC;

Sergeant Serge L. Barrau, Security officer, ONUC;

Sergeant Francis Eivers, Investigator, ONUC;

as well as two Swedish soldiers from the 11th infantry battalion stationed in Leopoldville, namely:

Warrant-Officer S. O. Hjetle,

Private P. E. Persson,

13. Lorsque le représentant de l'ONU à Elisabethville est entré en rapport avec le consul britannique pour lui demander de transmettre ce dernier message du Secrétaire général au président Tshombé vers 14 heures, il a été informé que le président Tshombé avait déjà pris ses dispositions pour se rendre avec son groupe à Ndola vers 15 heures et qu'il avait déjà loué un avion pour ce voyage. N'ayant pas reçu d'autre message du président Tshombé, le Secrétaire général a décidé de se rendre à Ndola et a donc quitté Léopoldville vers 17 heures.

**Document S/4940/Add.5**

[Texte original en anglais et en français]  
[19 septembre 1961]

**RAPPORT SPÉCIAL SUR LE VOL  
OÙ LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL A TROUVÉ LA MORT**

1. Comme il a déjà été indiqué à la fin du paragraphe 13 de l'additif au rapport du fonctionnaire chargé de l'opération au Congo, portant sur les événements des 16 et 17 septembre 1961 [S/4940/Add.4], le Secrétaire général a décidé de se rendre à Ndola pour y rencontrer le président Tshombé. Il y a lieu de noter qu'au moment où le Secrétaire général a décidé d'entreprendre ce voyage le président Tshombé n'avait pas répondu à son message déjà reproduit au paragraphe 12 du même additif.

2. Un avion DC-6B, loué à la Swedish Transair Company et qui était affecté au commandant des opérations militaires de l'ONUC, a été utilisé pour ce vol. Cet avion était arrivé d'Elisabethville à Léopoldville dans la matinée du 17 septembre, et l'on avait alors constaté qu'une balle avait perforé l'un des tuyaux d'échappement de l'un des moteurs. Les mécaniciens suédois ont immédiatement entrepris la réparation nécessaire, vérifiant en même temps tous les autres moteurs pour des dommages possibles, étant donné que l'avion avait essuyé des coups de feu alors qu'il décollait précédemment d'Elisabethville.

3. Le Secrétaire général était accompagné des personnes suivantes:

M. Heinrich A. Wieschhoff, directeur et adjoint au Sous-Secrétaire aux affaires politiques et aux affaires du Conseil de sécurité;

M. Vladimir Fabry, conseiller spécial auprès du fonctionnaire chargé de l'opération des Nations Unies au Congo;

M. William Ranallo, attaché particulier du Secrétaire général;

M<sup>lle</sup> Alice Lalande, secrétaire du fonctionnaire chargé de l'opération des Nations Unies au Congo;

Le sergent Harold M. Julien, chef par intérim du service de sécurité, ONUC;

Le sergent Serge L. Barrau, agent du service de sécurité, ONUC;

Le sergent Francis Eivers, enquêteur, ONUC;

ainsi que de deux militaires suédois du 11<sup>e</sup> bataillon d'infanterie stationné à Léopoldville, à savoir:

Le sous-officier S. O. Hjetle,

Le soldat P. E. Persson,

and the crew consisting of six members, namely:

Captain Per Hallonquist,  
Captain Nils-Eric Aahréus,  
2nd Pilot Lars Litton,  
Flight-Engineer Nils Göran Wilhelmsson;  
Assistant-Purser Harald Noork,  
Radio Operator Karl Erik Rosén.

4. The airplane took off from Ndjili at 17.00 hours local time on 17 September 1961, and its destination was Ndola, a small town located on the border between the province of Katanga and Northern Rhodesia, approximately 200 kilometres south of Elisabethville. The flight plan did not provide for any stop-overs. Because of existing difficulties in communications it was not expected to obtain confirmation regarding the arrival of the aircraft at Ndola until the early hours on the morning of 18 September.

5. At approximately 08.00 hours, news was received from the Leopoldville air control tower, which had managed to be in touch with the control tower of Salisbury, Southern Rhodesia, to the effect that the plane carrying the Secretary-General and his party had not yet reached Ndola. A most urgent communication was also obtained from the United Nations representative in Elisabethville confirming that he had not received any news either.

6. At 09.00 hours, United Nations base operations at Ndjili airport reported that an unidentified aircraft had been reported overflying Ndola airport late the previous night but that no communication contacts had been made between this plane and the control tower. The message also indicated that a report had reached the police station at Ndola to the effect that a great flash in the sky had been noticed at approximately 01.00 hours that morning, not very far from a locality in Rhodesian territory by the name of Mufulira. Upon receipt of this information, the flight information centre of Leopoldville immediately requested their counterparts in Salisbury to send out a search and rescue party. At the same time, and while exhausting every possible means of communication, the United Nations headquarters in Leopoldville got in touch with the embassies of France, Portugal, the United Kingdom and the United States of America, requesting assistance in setting up rescue parties with every possible plane they could make available.

7. Shortly afterwards information was received to the effect that the Rhodesian Government had launched a large-scale search party in the early hours of the morning. Three aircraft belonging to the United States which were stationed in the area joined in the search, as well as two ONUC airplanes dispatched from Leopoldville. France also pledged three airplanes which were ready to take off almost immediately from Brazzaville.

8. At approximately 14.00 hours on 18 September, and through a direct report received by the United States embassy in Leopoldville from its Air Attaché who was in Ndola, information was received that the wreck of an airplane had been sighted approximately seven miles north-east of the airport and that a ground party was en route.

9. It was not until later in the evening that confirmation was received that the air attaché of the United States embassy, acting in the capacity of searchmaster, had

et de l'équipage qui se composait de six membres, à savoir:

Le capitaine Per Hallonquist,  
Le capitaine Nils-Eric Aahréus,  
Le copilote Lars Litton,  
Le mécanicien navigant Nils Göran Wilhelmsson,  
Le commissaire de bord Harald Noork,  
L'opérateur radio Karl Erik Rosén.

4. L'appareil a quitté Ndjili le 17 septembre 1961 à 17 heures (heure locale) et sa destination était Ndola, petite ville située sur la frontière séparant la province du Katanga de la Rhodésie du Nord, à environ 200 kilomètres au sud d'Élisabethville. Le plan de vol ne prévoyait pas d'escale. Étant donné les difficultés de télécommunications, on ne s'attendait pas à recevoir confirmation de l'arrivée de l'appareil à Ndola avant les premières heures de la matinée du 18 septembre.

5. Vers 8 heures, la tour de contrôle aérien de Léopoldville, qui avait réussi à entrer en contact avec la tour de contrôle de Salisbury (Rhodésie du Sud), apprenait que l'avion transportant le Secrétaire général et ses collaborateurs n'avait pas encore atteint Ndola. Dans un message très urgent, le représentant de l'ONU à Elisabethville confirmait qu'il était, lui aussi, sans nouvelles.

6. A 9 heures, le personnel de la base de l'ONU à l'aéroport de Ndjili a fait savoir qu'il avait appris qu'un avion non identifié avait survolé l'aéroport de Ndola tard dans la nuit précédente, mais qu'il n'y avait eu aucun contact entre cet appareil et la tour de contrôle. Le message indiquait encore qu'un rapport était parvenu au poste de police de Ndola, signalant que l'on avait observé, vers une heure ce matin-là, une grande lueur dans le ciel, à peu de distance d'une localité du nom de Mufulira, en territoire rhodésien. Au reçu de ces renseignements, le centre d'information de vol de Léopoldville a immédiatement demandé à son homologue de Salisbury d'envoyer une équipe de recherches et de sauvetage. En même temps, et tout en épuisant tous les moyens de communication possibles, le siège de l'ONU à Léopoldville s'est mis en rapport avec les ambassades de France, du Portugal, du Royaume-Uni et des États-Unis d'Amérique, leur demandant de fournir leur concours en constituant des équipes de sauvetage avec tous les aéronefs disponibles.

7. Peu de temps après, on a reçu communication que le Gouvernement rhodésien avait envoyé, dans les premières heures de la matinée, un important groupe de recherches. Trois appareils des États-Unis stationnés dans la région et deux avions de l'ONUC venus de Léopoldville se sont joints à ce groupe. La France a également offert trois appareils prêts à décoller presque aussitôt de Brazzaville.

8. Le 18 septembre, vers 14 heures, l'ambassade des États-Unis à Léopoldville a appris directement par son attaché de l'air à Ndola qu'on avait repéré l'épave d'un avion à 11 kilomètres environ au nord-est de l'aéroport et qu'une équipe au sol se dirigeait vers les lieux.

9. Ce n'est que plus tard dans la soirée que l'on a reçu confirmation que l'attaché de l'air de l'ambassade des États-Unis, agissant en qualité de chef des opérations

reported from the scene of the crash that the wreck was indeed that of the Secretary-General's plane and that thirteen bodies had thus far been recovered, in addition to one survivor. Among the bodies, that of the Secretary-General was positively identified. A Rhodesian civil aviation engineer was also on the scene in charge of the investigation.

10. Immediate steps were then taken to send a United Nations official to Ndola for the purpose of taking care of the bodies. In the early evening hours of 18 September, the Prime Minister of the Central Government of the Republic of the Congo issued a communiqué which is reproduced in the annex.

11. It may also be mentioned that, on being contacted by ONUC in Leopoldville, the Minister of Communications of the Central Government sent a letter to the Officer-in-Charge authorizing all French, Portuguese, Rhodesian, British and American aircraft engaged in the search for the Secretary-General's airplane to overfly the Republic's territory. The letter added that the Government did not guarantee the security of the search aircraft in areas in Katanga where fighting was taking place.

12. The United Nations official sent from Elisabethville to take charge of the bodies arrived at Ndola on the morning of 19 September and was afforded all facilities and assistance by the local authorities. In a message sent at 15.00 hours he also confirmed the identification of the bodies.

13. Two more bodies were found and reported in the afternoon of 19 September. They were those of the two Swedish soldiers who had accompanied the Secretary-General and his party as additional guards.

14. The sole survivor is Security Sergeant Harold M. Julien, who had been Acting Chief Security Officer at ONUC headquarters in Leopoldville, and whose condition was reported critical but not desperate [see below S/4940/ Add. 9].

#### ANNEX

PRESS RELEASE DATED 18 SEPTEMBER 1961 ISSUED BY THE PRIME MINISTER OF THE REPUBLIC OF THE CONGO (LEOPOLDVILLE)

Immediately after the radio and press announcement of the disappearance of the airplane carrying Mr. Dag Hammarskjöld, Secretary-General of the United Nations, a special meeting of the Council of Ministers was called by Mr. Cyrille Adoula, the Prime Minister, for the purpose of considering the domestic and international repercussions of the death of a man who had successfully borne up under great strain and had remained the link between East and West and the guardian of the interests of small States threatened by the Western imperialists and neo-colonialists. Important decisions were taken. The Republic of the Congo owes a great debt of gratitude to Mr. Hammarskjöld, who, despite a crushing burden of work, recently visited Leopoldville at the invitation of the Central Government of the Congo. Therefore, in order to pay a tribute to this great man, now vanished from the scene, and to his colleagues, all of whom have fallen victim to the shameless intrigues of the great financial Powers of the West, and in order to demonstrate publicly our indignation at the scandalous interference in our affairs by certain foreign countries, the Government has decided to proclaim Tuesday, 19 September 1961, a day of national mourning. Flags will be flown at half-mast throughout the country.

de recherches, avait fait savoir, du lieu de l'accident, que l'appareil qui s'était écrasé était bien celui du Secrétaire général et que l'on avait jusqu'alors retrouvé 13 cadavres et un survivant. Parmi les cadavres, on avait pu identifier de façon certaine celui du Secrétaire général. Un ingénieur de l'aviation civile rhodésien se trouvait également sur les lieux et dirigeait l'enquête.

10. Des mesures immédiates ont alors été prises pour envoyer à Ndola un fonctionnaire de l'ONU afin de prendre en charge les corps des victimes. Au début de la soirée du 18 septembre, le Premier Ministre du Gouvernement central de la République du Congo a publié un communiqué qui est reproduit en annexe au présent rapport.

11. Il convient également de mentionner que, les autorités de l'ONUC de Léopoldville s'étant mises en rapport avec lui, le Ministre des communications du Gouvernement central a adressé au fonctionnaire chargé de l'opération des Nations Unies au Congo une lettre autorisant tous les appareils français, portugais, rhodésiens, britanniques et américains recherchant l'avion du Secrétaire général à survoler le territoire de la République. La lettre ajoutait que le gouvernement ne garantissait pas la sécurité des appareils qui procéderaient à des recherches dans les régions du Katanga où des combats se déroulaient.

12. Le fonctionnaire de l'ONU envoyé d'Elisabethville pour prendre en charge les corps des victimes est arrivé à Ndola dans la matinée du 19 septembre et les autorités locales lui ont accordé toutes les facilités et l'assistance nécessaires. Dans un message qu'il a adressé à 15 heures, il a aussi confirmé l'identification des corps.

13. Deux autres corps ont été trouvés et signalés dans l'après-midi du 19 septembre. Il s'agissait des deux militaires suédois qui avaient accompagné le Secrétaire général et ses collaborateurs à titre de gardes supplémentaires.

14. Le seul survivant est un agent du service de sécurité, le sergent Harold M. Julien qui avait été chef par intérim du service de sécurité au quartier général de l'ONUC à Léopoldville et dont l'état était signalé comme critique mais non désespéré [voir ci-après S/4940/Add.9].

#### ANNEXE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE EN DATE DU 18 SEPTEMBRE 1961, DU PREMIER MINISTRE DE LA RÉPUBLIQUE DU CONGO (LÉOPOLDVILLE)

A la suite de l'annonce par la radio et la presse de la disparition de l'avion transportant M. Dag Hammarskjöld, secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, le Premier Ministre, M. Cyrille Adoula, a convoqué d'urgence le Conseil des ministres en séance extraordinaire en vue d'examiner les conséquences nationales et internationales qui résultent de la mort d'un homme qui a résisté à l'usure et est demeuré le trait d'union entre l'Est et l'Ouest, le protecteur des intérêts des petits États en face des menaces des impérialistes et néo-colonialistes occidentaux. Des décisions importantes ont été prises. La République du Congo doit beaucoup de reconnaissance à M. Hammarskjöld qui, malgré ses écrasantes occupations, a accepté de venir tout récemment à Léopoldville à l'invitation du Gouvernement central du Congo. C'est pourquoi, pour rendre hommage à ce grand disparu et à ses collaborateurs, victimes des manœuvres éhontées des puissances financières occidentales, et pour manifester publiquement notre indignation devant la scandaleuse immixtion de certains pays étrangers dans nos affaires, le gouvernement a décidé de décréter le mardi 19 septembre 1961 journée de deuil national. Les drapeaux seront mis en berne sur toute l'étendue du territoire.